

Enfin, notre chair s'irrite contre les obstacles que la matière lui oppose. Or, le corps des bienheureux participera à la spiritualité de l'âme. Sans cesser d'être tangible, il traversera les corps, comme la lumière traverse le cristal : "*Sené dans l'animalité, il se relèvera dans la spiritualité. (id.).*"

Si l'Écriture énumère ainsi les qualités des corps glorieux, elle ne le fait point pour ceux des réprouvés. Elle nous laisse entendre au contraire, que le corps des damnés sera à la fois passible et immortel, de façon qu'il puisse toujours souffrir et ne puisse jamais mourir. Les difformités de l'âme se peignant sur ses traits extérieurs, il offrira un hideux spectacle. Au lieu d'être agile, il aura le sort du convive chassé des noces, parce qu'il n'avait pas la robe nuptiale : *mains et pieds liés, il restera dans les ténèbres. (Matth. xxii, 13).*

De si profondes différences entre le corps des élus et celui des réprouvés, opéreront déjà comme d'elles-mêmes la séparation des uns et des autres. C'est le jugement général qui la complètera.

Le Latin

"Qu'on jette les yeux sur une mappe-monde, disait De Maistre, qu'on trace la ligne où cette langue universelle se tut ; là sont les bornes de la civilisation et de la fraternité européennes ; au delà vous ne trouverez que la parenté humaine qui se trouve heureusement partout. Le signe européen, c'est la langue latine."

Tout dernièrement, la *Revue des Deux Mondes* rappelant cette parole de De Maistre, ajoutait : "Le latin est plus que le signe européen ; il est, pleinement, le signe catholique. Entrez dans une église de l'ancien ou du nouveau monde ; on y prêchera peut-être en anglais, en allemand, en italien, en espagnol, mais on chantera en latin ; on n'y parlera peut-être pas en français, mais on y parlera catholique et vous n'aurez pas la tristesse de vous y sentir étrangers."

Plus récemment encore, M. Brunetière disait à Avignon :

"Ce qui n'est pas clair n'est pas français, a-t-on pu dire de notre langue ; on pourrait dire que ce qui n'est pas universel ou éternel, n'est pas latin. . .

"Notre langue n'est devenue la langue de Pascal et de Bossuet,